

Selon Jésus, les veuves sont les proies des scribes. Ceux-ci aiment en dévorer les biens ! Jésus définit les scribes non par leur compétence littéraire – ils sont les seuls à bien maîtriser l'écriture et la lecture – mais par leur goût du paraître, des honneurs, de la notoriété et d'une piété ostentatoire. Ces belles apparences sont le camouflage de ces prédateurs qui visent les biens des veuves.

Mais quels sont donc ces biens propres aux veuves que les scribes dévorent avec délectation ? Jésus dit de la veuve qui donne au trésor du temple qu'elle prend sur son indigence. Cette veuve est donc riche de sa pauvreté. Elle est bien la sœur de la veuve de Sarepta, qui prend sur le peu qu'il lui reste pour nourrir Elie avant son fils et elle-même, montrant par-là qu'elle croit en la promesse du prophète. Ainsi il y a un lien entre l'indigence et la foi ! La foi advient d'un manque et du désir qu'il engendre ! Je fais confiance à celle ou celui qui peut me donner ce qui me manque et que je désire.

Nous pouvons nous reconnaître en ces deux veuves. Comme pour elles, il nous est arrivé d'engager nos existences en faisant confiance à d'autres. Il se peut que nous l'ayons payé très cher parce qu'ayant affaire à des personnes semblables aux scribes décrits par Jésus. Mais nous avons aussi accordé notre confiance à des femmes et des hommes dont la parole était sûre et des femmes et des hommes qui incarnaient le Christ, c'est-à-dire à des « Elie » ! Ces derniers se reconnaissent au fait qu'ils se donnent, qu'ils donnent leur vie, pour le salut de leur prochain, partageant et prolongeant ainsi jusqu'à nous l'unique sacrifice du Christ !

Mais au fait, qui sommes-nous pour les autres ? Plutôt des scribes ou plutôt des Elie ?

Olivier Petit.